

# Les parachutistes d'Arnhem auraient été écrasés

Les Alliés pourraient bien passer l'hiver sur le Rhin — La percée de la ligne Siegfried à Aix-la-Chapelle — Débarquements alliés en Albanie

Les Alliés pourraient bien passer l'hiver sur le Rhin: c'est l'avis du correspondant Drew Middleton du "Times" de New-York qui a souvent été le premier à annoncer les mauvaises nouvelles que le public des Nations-Unies devait connaître. Il se fonde pour formuler cette hypothèse à la fois sur la situation stratégique sur le front de l'ouest et sur la situation intérieure en Allemagne. Les renseignements qu'il a obtenus de neutres qui vivent près de la frontière allemande l'ont convaincu qu'un coup d'Etat pour renverser le régime nazi et faire la paix est beaucoup plus improbable qu'il y a un an par suite de la purge complète effectuée par la Gestapo après l'attentat contre Hitler. Les opérations de ces derniers jours le portent à croire que l'avance vers le Rhin sera très lente à moins que l'offensive anglaise en Hollande ne remporte un rapide et éclatant succès. Or les dépêches de ce matin porteraient à croire que cette offensive destinée à tourner l'extrémité nord de la ligne Siegfried n'a réussi qu'à moitié. La 2e armée anglaise du général Dempsey semble en effet avoir renoncé à progresser vers le nord où elle paraît avoir échoué devant Arnhem pour se diriger vers l'est et se déployer devant la ligne Siegfried.

M. Middleton explique de façon très plausible les opérations qui se sont déroulées à la ligne Siegfried sur le front de la 1ère armée étatsunienne du général Hodges au cours de ces dernières semaines. L'avance rapide de cette 1ère armée qui a réussi à pratiquer en quelques jours une brèche dans la ligne Siegfried à Aix-la-Chapelle, il l'attribue à la fois à une série de brillantes victoires et à une période prolongée de beau temps. Il ajoute cependant que le temps s'est gâté en ces derniers jours et a fort contribué à enrayer son avance.

La plus importante des victoires remportées par l'armée Hodges aurait été celle de Mons où elle a détruit le 84e corps allemand. C'était précisément ce corps d'armée qui avait été chargé de défendre le secteur de la ligne Siegfried qui a été enfoncé. Lorsque les troupes étatsuniennes sont arrivées au réseau défensif allemand, elles n'ont trouvé devant elles que des recrues rassemblées à la hâte pour tenir les ouvrages, ce qui explique la rapidité relative de leur pénétration. Lorsque le moment est venu d'exploiter cette percée, le mauvais temps a empêché l'aviation alliée d'accorder un appui efficace aux troupes du général Hodges qui se sont heurtées à une division aguerrie venant du front de l'est qui n'a pas combattu seulement avec bravoure, comme les recrues, mais aussi avec habileté pour enrayer l'avance en direction de Cologne.

## SUR LE FRONT DE L'OUEST

Les parachutistes anglais qui avaient tenu pendant 10 jours la tête de pont d'Arnhem semblent avoir succombé sous le poids du nombre. Le bulletin allié d'aujourd'hui ne parle pas des opérations d'Arnhem, pas plus que celui d'hier. Le bulletin officiel allemand, par contre, réclame l'annihilation de la 1ère division de parachutistes anglais. Les Allemands affirment que cette division a eu 1,500 hommes tués et qu'ils ont fait 6,400 prisonniers dont 1,700 blessés. La tête de pont d'Arnhem aurait été liquidée hier.

Les dépêches de ce matin indiquent que les divisions anglaises et belges de la 2e armée anglaise du général Dempsey se sont retournées vers l'est au lieu de poursuivre leur avance vers le nord et qu'elles ont atteint la Meuse en plusieurs points d'un front de 40 milles en Hollande. Elles se trouvent ainsi à se déployer face à la ligne Siegfried sur le flanc nord de la 1ère armée étatsunienne. Les troupes anglaises ont poussé jusqu'à Boxmeer, sur la Meuse, à 13 milles au sud-est de Nimègue et à 13 milles au sud-ouest de Clèves. Cette avance a été réalisée au sud des deux colonnes qui ont pénétré en territoire allemand à 7 ou 8 milles de Clèves. A 30 milles plus au sud, les Belges ont atteint la Meuse sur un front de 10 milles, de Wessem à Dilsen. Les Allemands auraient fait sauter le pont de Gennep sur la Meuse à 10 milles au sud-est de Nimègue et à 2 milles de la frontière allemande.

Au nord de Nimègue, où les Allemands prétendent avoir remporté une grande victoire contre la colonne qui a voulu secourir les parachutistes d'Arnhem, on ne sait pas très bien ce qui se passe en raison de la censure imposée par le général Montgomery qui commande le groupe d'armées. Les Allemands disent que des parachutistes anglais viennent de débarquer près de Veghel

où les Allemands ont coupé à plusieurs reprises les lignes de communication anglaises. Des chars anglais ont cependant ouvert une autre route de ravitaillement à l'ouest en s'emparant d'Oss et de Heesch.

À la gauche de l'armée Dempsey, les troupes de la 1ère armée canadienne du général Crerar ont réussi à s'établir solidement au delà du canal Anvers-Turnhout. Loin à l'arrière du front, les troupes canadiennes qui font le siège de Calais ont enfoncé le périmètre de défense à l'ouest et au sud-ouest de la ville et fait plus de 1,000 prisonniers. Elles ont enlevé des hauteurs, mais se trouvent maintenant devant des canaux et des "baissières" inondées.

À la droite de l'armée Dempsey, les trois armées étatsuniennes, la 1ère, la 3e et la 7e, se heurtent à une vive résistance. Les troupes du général Hodges ont enlevé des nids de mitrailleuses au nord-est de Rotgen près d'Aix-la-Chapelle et pris Greiveldange à 10 milles à l'est de la ville de Luxembourg et à un mille de la frontière allemande.

L'aviation étatsunienne a pilonné l'un des trois forts qui protègent Metz, mais l'attaque d'infanterie qui a suivi s'est quand même heurtée à un feu nourri des Allemands. Les troupes du général Patton ont repoussé une contre-attaque allemande près de Marsal, à 21 milles à l'est de Nancy, et enlevé des positions établies en s'appuyant sur des nids de mitrailleuses de l'autre guerre dans la région de Baccarat au sud-est de Nancy.

La 7e armée a établi une solide tête de pont au delà de la Moselle au nord d'Epinal et occupé quatre villages dont Châtel-sur-Moselle.

La résistance allemande s'est affermie sur tout le front de 250 milles qui s'étend d'Aix-la-Chapelle à Belfort.

## SUR LES AUTRES FRONTS

En Italie, les troupes de la 8e armée anglaise du général Leese ont élargi leurs têtes de pont au delà de l'historique Rubicon et atteint Bellaria à 8 milles au nord-est de Rimini. Les Canadiens ont enlevé aux parachutistes allemands la ville côtière de Bordonchio à 6 milles au nord de Rimini. Sur le reste du front, l'offensive alliée progresse lentement à travers les montagnes qui constituent l'épine dorsale de la ligne Gothique. Une contre-attaque allemande a délogé des troupes étatsuniennes de hauteurs à 20 milles au sud de Bologne. On apprend que ce sont des troupes brésiliennes qui combattent sur la côte de la mer occidentale.

Le grand quartier du général Alexander annonce aujourd'hui le débarquement de parachutistes alliés sur la côte d'Albanie pour harceler la retraite de l'armée allemande des Balkans. Ces parachutistes qui opèrent actuellement sur un large front en Albanie et dans les îles de la Dalmatie recevraient maintenant des renforts par mer. On ignore quels sont les effectifs alliés qui ont pris pied en Albanie, mais on croit qu'ils ne sont pas considérables et qu'il s'agit surtout de commandos. La garnison allemande de Himara en Albanie aurait été écrasée.

Les nouvelles de l'armée d'occupation du maréchal von Weichs qui comptait plus de 20 divisions en Grèce et en Yougoslavie sont assez maigres. L'activité déployée par la flotte anglaise pour empêcher l'évacuation des garnisons des îles grecques, les nouveaux débarquements sur la côte de l'Adriatique, les opérations des partisans de Tito et la présence des troupes russes à la frontière de la Bulgarie et de la Roumanie semblent cependant devoir lui rendre très difficile la retraite vers la vallée du Danube.

Les Russes menacent actuellement la frontière hongroise en Transylvanie, mais les rapports de ce front sont assez vagues. À la frontière de la Pologne et de la Tchécoslovaquie, les Russes ont pris la ville fortifiée de Turka et neuf autres villages dans les montagnes. C'est contre les pays baltes que porte cependant ces jours-ci l'effort principal de l'armée rouge. Les Russes ont occupé hier quelque 200 villages en nettoyant la côte occidentale de l'Estonie et trois colonnes convergent rapidement vers Riga, la capitale de la Lettonie. La colonne du sud n'est plus qu'à 5 milles de la ville. On ne sait pas encore si les Allemands comptent soutenir le siège à Riga ou évacuer à la fois par l'étroit corridor qu'ils ont conservé le long de la côte jusqu'en Prusse-Orientale et par mer.

Pierre VIGANT